

1 Eglise de l'Immaculée Conception



Nom : L'église de l'Immaculée Conception  
Lieu : Rue Jean-Jaurès à Audincourt  
Maître d'ouvrage : Ville d'Audincourt  
Architecte : Dom Paul Bellot (1876, Paris - 1944, St Benoît du Lac au Canada)  
Architecte d'opération : Marcel Hézard  
Matériaux : Béton armé et brique  
Date : 1929-1932



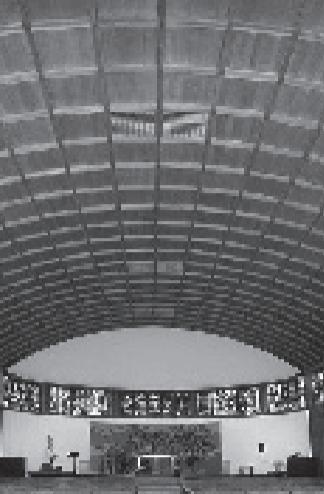
Le projet fut commandé dans le cadre de l'œuvre des chantiers du Cardinal en remplacement de l'église du même vocable édifiée en 1883. Le projet de reconstruction fut confié à un moine bénédictin ayant eu, avant d'entrer en religion, une formation d'architecte : Paul Bellot. L'église de l'Immaculée Conception est sa première construction en France. Elle manifeste cette conviction d'innovation créée dans la tradition, par sa forme générale (nef, clocher) et par son plan en croix latine. Ses deux matériaux de préférence sont la brique et le béton, mais il utilise également les couronnes métalliques (par exemple), le béton, des draperies ou segments de parties. Il donne également dans ses constructions une large place à la polychromie. Son style, appelé dom bellotisme, donnera naissance à un courant surtout influant au Québec, où ses travaux sont publiés depuis 1972.

## AUDINCOURT

2 Eglise du Sacré-Cœur



Nom : L'église du Sacré-Cœur  
Lieu : Rue du Pavement à Audincourt  
Maître d'ouvrage : Association diocésaine, Archevêché de Besançon  
Architecte : Maurice Novarina (1907, à Thoron-les-Bains - 2002)  
Matériaux : Béton, pierre, bois  
Date : 1949-1951



L'église du Sacré-Cœur, accompagne le développement de l'agglomération. L'abbé Louis Prenel qui desservira l'église de la première banlieue d'Audincourt souhaite que celle-ci, dédiée au Sacré-Cœur, soit aussi belle que l'église de la ville. C'est pour ce motif qu'il choisit un style moderne, sans morphologie, l'accord entre l'église et le temps présent. Pour se faire, on fait appel à un architecte qui vient de signifier, par la réalisation de l'église Notre-Dame-de-Toute Grâce sur le plateau D'Assy, cette symbiose entre art sacré et art moderne : Maurice Novarina. Une partie des artistes de l'église du plateau d'Assy, comme Bazaine ou Fernand Léger, ont été sollicités à nouveau ici pour la création de vitraux ou de mosaïques. La construction de l'église est due pour partie aux habitants du quartier, qui, par leurs actions (fondations, terrassement, la fabrication des bancs, etc.) ou leurs dons, permirent d'édifier celle-ci.

## AUDINCOURT

3 Eglise Saint-François des Fougères



Nom : L'église Saint-François des Fougères  
Lieu : Rue des Flandres à Grand-Charmont  
Maître d'ouvrage : Paroisse Saint-François des Fougères  
Architecte : Pierre Dumas  
Matériaux : Béton armé  
Date : 1967



La commande est passée par le diocèse à Pierre Dumas, architecte suisse, d'un projet pouvant contenir le lieu de culte et ses activités annexes (catéchese, réunions, conférences). Confronté à un terrain à flanc de coteau, l'architecte a utilisé la pente pour intégrer un volume compact le lieu de culte au niveau supérieur. Ainsi, l'église repose sur un vaste soubassement semi enterré. On trouve des galeries couvertes sur la cour. A l'intérieur aucun ajout superflu, pas d'effets solennels, la forme seule modèle l'espace et l'espace content toute l'expression.

## GRAND-CHARMONT

4 Moulin Messagier



Nom : Le moulin Messagier  
Lieu : Lougres  
Maître d'ouvrage : Jean Messagier  
Architecte : Jean-Louis Véret (Paris, 1927-)  
Matériaux : Béton armé, bois  
Date : 1962



Cette maison est une extension du moulin du peintre Jean Messagier. Ce moulin, qui se situait dans un site très fréquenté, l'édifice est construit sur pilotis. Ainsi, un espace « entrée » permet de faire la transition entre l'intérieur et l'extérieur et un espace « abri » permet d'accueillir les véhicules. Le décolllement de la maison par rapport au terrain permet aux étages d'être en relation directe avec la nature environnante. Le toit hyperbolique est une prouesse technique grâce à la collaboration entre l'architecte et l'entreprise menuiserie.

## LOUGRES

9 EREA



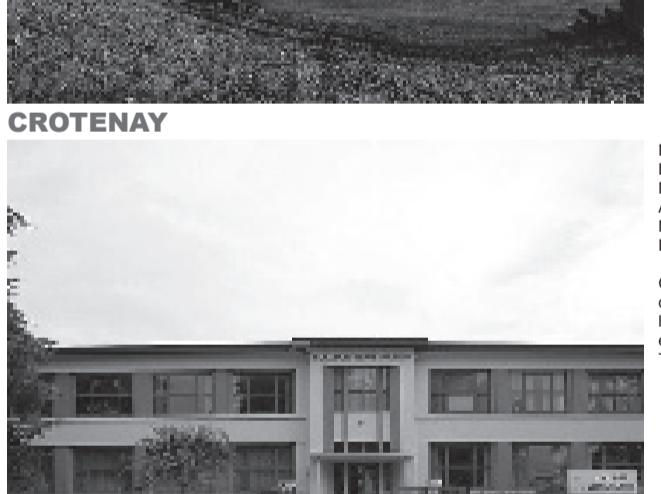
Nom : L'établissement régional d'enseignement adapté  
Lieu : 1 rue des Grandes Chantes à Crotenay  
Maître d'ouvrage : Conseil Régional  
Architecte : André Sogor  
Matériaux : Béton armé, pierre, verre  
Date : 1953-1968-1974-1978



L'établissement fut à l'origine, conçu pour l'accueil d'enfants souffrant de problèmes de santé. Installé sur un site ensoleillé, orienté plein sud et dominant la vallée de la Loue, il était destiné à accueillir 80 enfants. La photographie et l'implantation des différents bâtiments délimitent l'espace de cet ensemble posé sur un grand paysage. L'utilisation d'un système prototypique en béton armé permet de dégager les espaces, d'approfondir les perspectives par des effets de transparence et de prolonger les ouvertures et vues. En 2006, la région confie sa rénovation à l'architecte Alain Just.

## CROTEINAY

10 Ecole de la cité des Carrières



Nom : Le groupe scolaire Jean Jaurès  
Lieu : 23 rue de Belvoye à Damparis  
Maître d'ouvrage : Ville de Damparis  
Architecte : Henri Vidal (1895-1955)  
Matériaux : Béton armé, parpaing ou moellon ?  
Date : 1932



Cette école primaire fait partie de la cité ouvrière dite Cité des Carrières (1927-1931). Le groupe scolaire a été construit en 1932 par Henri Vidal qui a également conçu l'église Sainte-Anne et l'hôpital de Tavaux.

## DAMPARIS

11 Eglise Saint-Jean-l'Evangéliste



Nom : L'église Saint-Jean de Dole  
Lieu : Rue du Plumont à Dole  
Maître d'ouvrage : Diocèse de Saint-Claude  
Architecte : Anton Korady (1931-) et André David-Cottet  
Matériaux : Béton armé  
Date : 1960-1964



Ce projet a été choisi à la suite du concours lancé par le diocèse de Saint-Claude en août 1960. L'église se rattachera à un bâtiment annexe de forme rectangulaire où sont logées diverses parties du programme : une salle de spectacles de 400 places avec son foyer, le presbytère à patio, avec une bibliothèque, une salle de télévision, des salles de catéchisme et un logement de concierge. Un foyer jeunes travailleurs achèvera la composition. Construite sur un plan en forme de losange, l'église élève à partir d'un socle en béton temple en forme de pyramide supportant deux paraboloides hyperboliques. Une grille-sculpture développée sur le thème de l'Apocalypse selon Saint-Jean du sculpteur Calka clos l'église et décompose la lumière tel un vitrail.

## DOLE

12 Institut médico-éducatif



Nom : L'institut médico-pédagogique  
Lieu : Avenue de Gray à Dole  
Maître d'ouvrage : Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptée  
Architecte : Pierre Girard (1925-) et Pierre Grozat (1941, Paray-le-Monial)  
Matériaux : Béton armé  
Date : 1972



Le parti choisi est ici de rassembler en un seul corps de bâtiment l'ensemble des fonctions d'enseignement et de foyer afin de préserver au maximum le parc et les différents aménagements de plein air qu'il contient. Le choix de l'implantation — un développement maximal des façades sur parc et jardin et non sur rue — et le système constructif (piliers) peuvent être également reportés au parti pris d'utiliser au mieux cette portion de nature. Les deux fonctions sont rassemblées dans un parallélépipède rectangle en béton brut. Chacune occupe un niveau d'étage et donne un traitement de façade bien distinct proportionné par l'utilisation du modulor de Le Corbusier.

5 Bains-douches



Architecte : André Boucton

Nom : Les Bains douches  
Lieu : Rue Ch. Greslein à Montbeliard  
Maître d'ouvrage : Ville de Montbeliard  
Architecte : André Boucton  
Matériaux : Béton armé  
Date : 1933

Dès le début de l'industrialisation, les villes sont toutes ou presque confrontées aux mêmes problèmes de logement et de santé publique. A Montbeliard, c'est le maire André Boucton qui a demandé à l'architecte André Boucton les Bains douches de la rue Charles Contjean. Il y adopte un dessin moderne pour une forme classique que l'expression monumentale et dépouillée.



MONTBELIARD

6 Piscine de plein air



Architecte : Jacques Matten

Nom : La piscine de plein air  
Lieu : 16 rue Maurice Ravel à Montbeliard  
Maître d'ouvrage : Ville de Montbeliard  
Architecte : Jacques Matten  
Matériaux : Béton armé  
Date : 1962-1967

Le parti choisi par l'architecte est de rassembler près de l'entrée de la parcelle, les constructions nécessaires au fonctionnement pour résérer le plus d'espaces végétalisés autour des bassins implantés en milieu de parcelle. Les mouvements du terrain loin d'être considérés comme un obstacle ont été utilisés pour créer des plateformes de repos, des vues sur les lointains ou sur les bassins eux-mêmes. Ce principe de piscine dans un parc, assez nouveau à l'époque, semble avoir été puisé dans la Suisse toute proche : Le Locle ou La Chaux-de-Fonds.



MONTBELIARD

7 Café brasserie de la Poste



Architecte :

Nom : Le café-brasserie de la poste  
Lieu : 55 rue de la République, Pontarlier  
Date : 1930  
Maître d'ouvrage privée

Depuis l'extérieur, seuls les vitrages sérigraphiés annoncent le style du décor intérieur. À l'initiative d'un maître d'ouvrage privé inconnu tout comme le concepteur, cette brasserie reste représentative du style de l'époque de part sa décoration intérieure Art déco. Sa grande salle au décor Modern' Style a servi de décor pour quelques films : « Le 7ème juré » avec Bernard Blier et « Les Granges brûlées » avec Simone Signoret et Alain Delon.



PONTARLIER

8 Hangar de l'aérodrome



Ingénieur : Bessonneau

Nom : L'aérodrome de Besançon-Thise  
Lieu : Thise  
Maître d'ouvrage : Armée de l'air  
Maître d'œuvre : Les établissements Bessonneau  
Matériaux : Métal  
Dates : 1937 - 1939

L'entre-deux guerre (la belle époque) bouge sur un fond d'ambition et d'ambition d'industrie et d'art. Les amoureux de l'aviation, des aérodromes et des aéroclubs voient le jour un peu partout. Celui de Besançon-Thise est constitué en 1932 sous l'impulsion décisive de deux aviateurs Jacques Weinmann et Louis Bigehausen. Homologué par le Ministère de l'Air et pourvu d'un premier hangar, l'aérodrome entre en service et va très vite évoluer. Deux hangars jumeaux subsistent de cette époque. Leur structure d'une portée de 40 mètres est issue des structures de boulangeries que l'on retrouve dans les établissements Bessonneau. La structure en bois est remplacée par le métal et l'enveloppe en toile par une plus rigide en tôle cependant la même légère aérienne reste dans les poteaux, arceaux et membrures. Pas de section épaisse mais une multiplication d'entretoises, de poutres treillis dont les fins contreventes lient pour constituer une nappe tridimensionnelle.



THISE

13 Eglise



Architecte :

Nom : L'église Saint-Georges  
Lieu : Lavancia-Epercy  
Maître d'ouvrage : Ville  
Maître d'œuvre : Les établissements Chalos et fils  
Matériaux : Bois  
Date : 1952

En juillet 1944, les troupes allemandes en retraite brûlent les communes de Lavancia, Epercy et Rhien (39), puis Dorton (01). En 1946, les services de la Reconstruction dressent un nouveau plan de village pour ces deux dernières communes. En 1951, à Lyon à Lavancia en février 1952 et reconstruit en 70 jours. Le vocabulaire traditionnel y est largement employé alors que la mise en œuvre de la structure et des matériaux est moderne. Cette réalisation est un exemple d'architecture de montage standardisé.



LAVANCIA-EPERCY

14 Cité Solvay



Concepteur : Service d'architecture

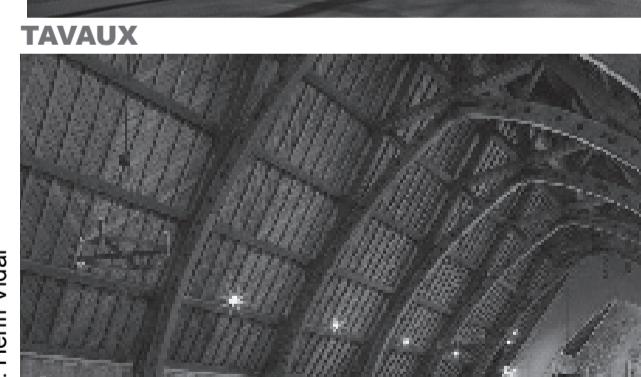
Nom : La cité ouvrière de Solvay  
Lieu : Tavaux  
Maître d'ouvrage : La Société Solvay et cie  
Architecte : Service d'architecture de la Société Solvay et cie  
Date : 1928 - 1965

Les cités ouvrières de Damparis et celle de Tavaux sont inséparables du lieu de travail qui les fait naître. La société belge Solvay et Compagnie crée (en 1863) par les frères Solvay, choisi en 1927, d'implanter une des nombreuses unités de production réparties dans le monde, à proximité de Dole. La cité comprend 1200 logements et 265 maisons individuelles, style néo-régional. Le plan, intitulé « adaptation générale des habitations », fourni en 1928 par le service d'architecture de la société Solvay, à Bruxelles dirigé par l'architecte M. Cozak définit toutes les formes, le choix des matériaux et les essences végétalisées. Ce plan qui prévoyait la construction d'une maison pour le directeur, d'un théâtre, d'un hôtel ainsi que des aménagements payés ne sera pas entièrement mis en œuvre. Trois édifices importants vont cependant être ajoutés : l'école (1933-1935), l'église (1938-1939) et l'hôpital (1939-1948) conçus par l'architecte Henri Vidal qui rompt avec le style néo-régional.



TAVAUX

15 Eglise Sainte-Anne



Architecte : Henri Vidal

Nom : L'église Sainte-Anne et son presbytère  
Lieu : Tavaux  
Maître d'ouvrage : La Société Solvay et cie  
Architecte : Henri Vidal (1895-1955)  
Matériaux : Pierre calcaire et bois  
Date : 1938 et 1961

Bien que le plan d'ensemble de la Cité de Tavaux projeté par le service d'architecture de la société Solvay ne fait pas apparaître l'église, celle-ci est construite en 1938 et inaugurée en 1939. Le contexte de la construction semble avoir orienté le choix du



**Le patrimoine du XXe s'affiche**

Circuit 02 le Doubs et le Jura

La Maison de l'architecture de Franche-Comté vous propose de découvrir le temps d'une journée ou deux, l'architecture moderne au fil des édifices labellisés Patrimoine du XXe en 2004.